

# Corrigé du Devoir en Temps Libre n°08.

## Exercice 1 (E3A PC 2011 extrait).

1. a. Pour  $x$  réel fixé non nul, on constate que :  $|u_n(x)| \sim_{+\infty} \frac{2|x|}{n^2 \cdot \pi^2}$ .

La série des équivalents est alors à une constante près une série de Riemann convergente, et par comparaison de séries à termes positif (SATP), la série  $\sum_{n \geq 1} u_n(x)$  est alors absolument convergente.

Comme de plus la série  $\sum_{n \geq 1} u_n(0)$  est la série nulle et donc converge, on en conclut que la série de fonctions converge simplement sur  $\mathbb{R}$ .

- b. Soit donc  $a$  fixé strictement positif.

Il est immédiat que :  $\forall n \geq 1, \forall x \in [-a, +a], |u_n(x)| \leq \frac{2.a}{n^2 \cdot \pi^2}$ , d'où :  $\sup_{x \in [-a, +a]} |u_n(x)| \leq \frac{2.a}{n^2 \cdot \pi^2}$ .

A nouveau, par comparaison de séries à termes positifs, on en déduit la convergence normale de la série de fonctions sur  $[-a, +a]$ .

Sur  $\mathbb{R}$ , les variations de  $u_n$  (obtenues à l'aide de sa dérivée) montrent que  $|u_n|$  admet un sup sur  $\mathbb{R}$  atteint en  $n.\pi$ , puis que ce sup vaut  $\frac{1}{n.\pi}$  : il n'y a donc pas convergence normale sur  $\mathbb{R}$  de la série de fonctions.

- c. Puisque toutes les fonctions qui constituent la série précédente sur  $\mathbb{R}$  sont continues sur  $\mathbb{R}$  et que la série de fonctions converge normalement sur tout segment  $[-a, +a]$  avec :  $a > 0$ , on en déduit que  $U$  est continue sur  $\mathbb{R}$ .

2. a. Il est immédiat que :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall x \in \mathbb{R}, \int_0^x \frac{2.t}{t^2 + n^2 \cdot \pi^2} . dt = [\ln(t^2 + n^2 \cdot \pi^2)]_0^x = \ln(x^2 + n^2 \cdot \pi^2) - \ln(n^2 \cdot \pi^2) = \ln\left(1 + \frac{x^2}{n^2 \cdot \pi^2}\right).$$

- b. A nouveau, pour  $x$  fixé non nul, on constate que :  $v_n(x) \sim_{+\infty} \frac{x^2}{n^2 \cdot \pi^2}$ , ce qui garantit la convergence de la série (à termes positifs)  $\sum_{n \geq 1} v_n(x)$ .

Comme la série  $\sum_{n \geq 1} v_n(0)$  est encore la série nulle, elle converge aussi, d'où la convergence simple de la série de fonctions sur  $\mathbb{R}$ .

Remarque : on aurait aussi pu utiliser pour tout réel  $x$  :  $\forall n \in \mathbb{N}^*, 0 \leq v_n(x) \leq \frac{x^2}{n^2 \cdot \pi^2}$ .

- c. Pour  $x$  fixé non nul, la série de fonctions  $\sum_{n \geq 1} u_n$  converge normalement sur  $[-|x|, +|x|]$ , donc sur  $[0, x]$  (ou

$$[x, 0] \text{ suivant le signe de } x) \text{ et donc : } \int_0^x U(t).dt = \int_0^x \sum_{n=1}^{+\infty} u_n(t).dt = \sum_{n=1}^{+\infty} \int_0^x u_n(t).dt = \sum_{n=1}^{+\infty} v_n(x) = V(x),$$

égalité qui reste valable pour :  $x = 0$ , puisque les deux termes s'annulent.

3. Pour  $x$  nul, la suite  $(p_n(0))$  est la suite nulle qui converge vers 0.

Pour  $x$  non nul, on constate que :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \ln\left(\frac{p_n(x)}{x}\right) = \sum_{k=1}^n \ln\left(1 + \frac{x^2}{k^2 \cdot \pi^2}\right) = \sum_{k=1}^n v_k(x).$$

Donc la suite  $\left(\ln\left(\frac{p_n(x)}{x}\right)\right)$  est convergente et sa limite vaut  $V(x)$ .

Par continuité de l'exponentielle sur  $\mathbb{R}$ , la suite  $(p_n(x))$  converge donc vers  $x \cdot \exp(V(x))$ .

Finalement, la suite de fonctions  $(p_n)$  converge simplement sur  $\mathbb{R}$  vers  $p$  définie par :

$$\forall x \in \mathbb{R}, p(x) = x \cdot e^{V(x)} = x \cdot \exp\left(\int_0^x U(t).dt\right).$$

## Exercice 2 (E3A MP 2011 extrait).

1. On pourrait démontrer l'égalité proposée à l'aide d'une décomposition de la fraction sous l'intégrale en éléments simples (deux termes avec des dénominateurs du second degré), puis en intégrant chacun de ces deux termes à l'aide d'un logarithme et d'un Arctan).
2. a. On peut commencer par remarquer que :

$$\forall x \in ]0, 2\pi[, \forall t \in [1, +\infty), 0 \leq \frac{1}{\operatorname{ch}(t^2) + 1} \leq \frac{1}{\operatorname{ch}(t^2) - \cos(x)} \leq \frac{1}{\operatorname{ch}(t^2) - 1} \leq \frac{2}{\exp(t^2) - 2}.$$

Cela permet d'en déduire que, pour tout  $x$  dans  $]0, 2\pi[$ , la fonction (de  $t$ ) sous l'intégrale est définie, continue, positive et majorée sur  $[1, +\infty)$  par  $\phi$  définie par :  $\phi(t) = \frac{2}{\exp(t^2) - 2}$ .

De plus on peut aussi écrire en  $+\infty$  :  $\phi(t) \sim \frac{2}{\exp(t^2)} \leq \frac{2}{\exp(t)} = 2.e^{-t}$ .

Donc  $\phi$  est intégrable sur  $[1, +\infty)$ , ainsi que la fonction sous l'intégrale proposée, et ceci pour tout  $x$  dans  $]0, 2\pi[$ .

Enfin, la double inégalité du début garantit de plus que :

$$\forall x \in ]0, 2\pi[, 0 \leq \int_1^{+\infty} \frac{dt}{\operatorname{ch}(t^2) - \cos(x)} \leq \int_1^{+\infty} \frac{dt}{\operatorname{ch}(t^2) - 1},$$

autrement dit, cette fonction de  $x$  est bornée sur  $]0, 2\pi[$ .

- b. Il est immédiat que la fonction proposée est définie sur  $]0, 1]$ , et en 0, on utilise évidemment un

$$\text{développement limité : } \operatorname{ch}(t^2) = 1 + \frac{t^4}{2} + \frac{t^8}{24} + o(t^8), \text{ d'où : } \left| \psi(t) \right| = \left| \frac{\frac{t^4}{2} + 1 - \operatorname{ch}(t^2)}{\frac{t^4}{2} \cdot (\operatorname{ch}(t^2) - 1)} \right| = \left| \frac{-\frac{t^8}{24} + o(t^8)}{\frac{t^8}{4} + o(t^8)} \right|, \text{ et}$$

cette quantité admet bien une limite finie en 0 qui est  $\frac{1}{6}$ .

Donc la fonction de  $t$  proposée se prolonge bien par continuité en 0 avec cette valeur (et la fonction prolongée est alors continue sur  $[0, 1]$ ).

- c. Transformons la quantité proposée :

$$\forall x \in ]0, 2\pi[, \int_0^1 \frac{dt}{\operatorname{ch}(t^2) - \cos(x)} - \int_0^1 \frac{dt}{1 + \frac{t^4}{2} - \cos(x)} = \int_0^1 \psi(t) \cdot \theta(x, t) \cdot dt,$$

$$\text{où } \psi \text{ est la fonction de la question précédente et où : } \theta(x, t) = \frac{\frac{t^4}{2} \cdot (\operatorname{ch}(t^2) - 1)}{[\operatorname{ch}(t^2) - \cos(x)] \cdot [1 + \frac{t^4}{2} - \cos(x)]}.$$

On constate alors que :  $0 \leq \theta(x, t) \leq 1$ , en minorant  $\cos(x)$  par 1, et on en déduit que :

$$\forall x \in ]0, 2\pi[, \left| \int_0^1 \frac{dt}{\operatorname{ch}(t^2) - \cos(x)} - \int_0^1 \frac{dt}{1 + \frac{t^4}{2} - \cos(x)} \right| = \left| \int_0^1 \psi(t) \cdot \theta(x, t) \cdot dt \right| \leq \int_0^1 |\psi(t) \cdot \theta(x, t)| \cdot dt \leq \int_0^1 |\psi(t)| \cdot dt,$$

ce qui montre bien que la différence reste bornée sur  $]0, 2\pi[$ .

- d. La fonction intégrée est continue sur  $[0, 1]$  et le changement de variable  $y$  est de classe  $C^1$ , d'où :

$$\int_0^1 \frac{dt}{1 + \frac{t^4}{2} - \cos(x)} = \int_0^{\frac{1}{\sqrt[4]{2(1-\cos(x))}}} \frac{1}{(2(1-\cos(x)))^{\frac{1}{4}} \cdot (1-\cos(x)) \cdot (1+u^4)} \cdot \frac{4\sqrt{2}}{(1-\cos(x))^{\frac{3}{4}}} \cdot \int_0^{\frac{1}{\sqrt[4]{2(1-\cos(x))}}} \frac{du}{(1+u^4)}.$$

Quand  $x$  tend vers 0, cette dernière intégrale tend vers  $\int_0^{+\infty} \frac{du}{1+u^4} = \frac{\pi \cdot \sqrt{2}}{4}$ , et avec un développement

limité du cosinus en 0 par exemple, on en déduit l'équivalent :  $I(x) \underset{0}{\sim} \frac{\pi \cdot \sqrt{2}}{4} \cdot \frac{\sqrt[4]{2}}{\left(\frac{x^2}{2}\right)^{\frac{3}{4}}} = \frac{\pi}{\sqrt{2}} \cdot x^{-\frac{3}{2}}.$

3. On peut effectuer le changement de variable ( $C^1$  difféomorphisme de  $\mathbb{R}^{+*}$  sur lui-même) :  $u = n.t$ , dans

$$\text{l'intégrale proposée et : } \int_0^{+\infty} \frac{e^{-n.t}}{\sqrt{t}} . dt = \frac{1}{\sqrt{n}} . \int_0^{+\infty} \frac{e^{-u}}{\sqrt{u}} . du = \frac{1}{\sqrt{n}} . \int_0^{+\infty} u^{-\frac{1}{2}} \cdot \frac{e^{-u}}{\sqrt{u}} . du = \Gamma\left(\frac{1}{2}\right) \cdot \frac{1}{\sqrt{n}},$$

d'où l'égalité cherchée.

4. a. On peut écrire, à l'aide des formules d'Euler :

$$\sum_{n=1}^N e^{-n.t} . \sin(n.x) = \operatorname{Im} \left( \sum_{n=1}^N e^{-n.t} . e^{i.n.x} \right) = \operatorname{Im} \left( \sum_{n=1}^N e^{n.(-t+i.x)} \right).$$

$$\text{Pour : } (x,t) \neq (0,0), \text{ on peut alors sommer en : } \sum_{n=1}^N e^{n.(-t+i.x)} = e^{(-t+i.x)} \cdot \frac{1 - e^{N.(-t+i.x)}}{1 - e^{(-t+i.x)}}.$$

On multiplie alors le dénominateur par le complexe conjugué et, après simplification :

$$\sum_{n=1}^N e^{-n.t} . \sin(n.x) = \frac{1}{2.(ch(t) - \cos(x))} . [\sin(x) - e^{-N.t} . \sin((N+1).x) - e^{-(N+1).t} \sin(N.x)].$$

Enfin, dans le cas particulier où :  $x = t = 0$ , la somme demandée est nulle.

b. L'égalité proposée résulte simplement l'utilisation de l'égalité établie à la question 3.

Puis, pour tout :  $x \in ]0, 2.\pi[$ , on en déduit que :

$$S_N(x) = \frac{1}{\sqrt{\pi}} . \int_0^{+\infty} \frac{1}{2.(ch(t) - \cos(x))} . [\sin(x) - e^{-N.t} . \sin((N+1).x) - e^{-(N+1).t} \sin(N.x)] . dt,$$

et on peut alors utiliser le changement de variable :  $t = u^2$ , qui est un  $C^1$ -difféomorphisme de  $\mathbb{R}^{+*}$  dans lui-même, d'où on déduit que :

$$S_N(x) = \frac{1}{\sqrt{\pi}} . \int_0^{+\infty} \frac{1}{ch(u^2) - \cos(x)} . [\sin(x) - e^{-N.u^2} . \sin((N+1).x) - e^{-(N+1).u^2} \sin(N.x)] . du.$$

Les 5/2 peuvent alors penser à utiliser le théorème de convergence dominée pour passer à la limite, où

$$\text{remarquer que : } \int_0^{+\infty} \frac{|e^{-N.u^2} . \sin((N+1).x) - e^{-(N+1).u^2} \sin(N.x)|}{ch(u^2) - \cos(x)} . du \leq \frac{2}{1 - \cos(x)} . \int_0^{+\infty} e^{-N.u^2} . du.$$

Il suffit alors de montrer que cette dernière intégrale tend vers 0 quand  $N$  tend vers  $+\infty$ .

En admettant le résultat indiqué, la suite  $(S_N(x))$  est bien convergente et :

$$\forall x \in ]0, 2.\pi[, \lim_{N \rightarrow +\infty} S_N(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{\sin(n.x)}{\sqrt{n}} = \frac{1}{\sqrt{\pi}} . \int_0^{+\infty} \frac{\sin(x)}{ch(t^2) - \cos(x)} . dt = \frac{\sin(x)}{\sqrt{\pi}} . \int_0^{+\infty} \frac{dt}{ch(t^2) - \cos(x)}.$$

On vient de montrer que la série de fonctions de terme général  $u_n$ , défini par :  $u_n(x) = \frac{\sin(n.x)}{\sqrt{n}}$ ,

converge simplement sur  $]0, 2.\pi[$  vers la fonction définie dans la partie droite de l'égalité.

$$\text{c. On en déduit l'équivalent : } \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{\sin(n.x)}{\sqrt{n}} \underset{0^+}{\sim} \frac{\sin(x)}{\sqrt{\pi}} . \frac{\pi}{\sqrt{2}} . x^{\frac{3}{2}} \underset{0^+}{\sim} \sqrt{\frac{\pi}{2.x}}.$$

### **Exercice 3 (Mines-Ponts M – P' 1992 épreuve pratique extrait).**

1. a. On calcule pour les trois séries proposées le sup de chaque fonction sur  $[a,b]$ , afin d'établir évidemment la convergence normale.

$$\text{On a respectivement : } \sup_{x \in [a,b]} |u_n(x)| = \frac{1}{(n.a+1)^2}, \quad \sup_{x \in [a,b]} |u_n'(x)| = \frac{2.n}{(n.a+1)^3}, \quad \sup_{x \in [a,b]} |u_n''(x)| = \frac{6.n^2}{(n.a+1)^4}.$$

On en déduit immédiatement que, dans les trois cas, la série des sup converge, puisque le terme général est positif, et à chaque fois équivalent au terme général d'une série "type Riemann".

On a donc l'uniforme convergence des trois séries sur  $[a,b]$ .

Sur  $[a, +\infty)$ , cette uniforme convergence est conservée, puisque le sup étant identique, on conserve la convergence normale.

En revanche, sur  $]0, a]$  (ou sur  $]0, +\infty)$ , ça ne marche plus.

En effet :  $\forall n \in \mathbb{N}, \lim_{x \rightarrow 0} u_n(x) = 1.$

$$\text{Puis : } \forall x \in ]0, a], \forall N \in \mathbb{N}, R_N(x) = \sum_{n=N+1}^{+\infty} u_n(x) \geq \sum_{n=N+1}^{2N} u_n(x) = F_N(x).$$

Or la limite en 0 de cette dernière somme (finie) est  $N$ .

Donc il existe une valeur :  $\alpha > 0$ , telle que :  $\forall 0 < x < \alpha, F_N(x) \geq N/2.$

Conclusion :  $\forall A > 0, \exists \alpha > 0, \forall 0 < x < \alpha, A \leq R_N(x)$ , autrement dit la fonction  $R_N$  n'est pas bornée sur  $]0, \alpha]$  et il ne peut y avoir convergence uniforme sur  $]0, \alpha]$ .

De même, on démontre que la convergence des deux autres séries n'est pas uniforme sur  $]0, \alpha]$ .

b. On a immédiatement :  $F\left(\frac{1}{2}\right) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{4}{(n+2)^2} = 4 \cdot \left(\frac{\pi^2}{6} - 1\right)$ ,  $F(1) = \frac{\pi^2}{6}$ , et :

$$F(2) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{(2n+1)^2} = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2} - \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{(2n)^2} = \frac{3}{4} \cdot \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2} = \frac{\pi^2}{8}, \text{ en remarquant que la somme demandée est la somme de tous les termes moins la somme des termes d'indice pair.}$$

c. Notons donc, pour :  $x > 0$ ,  $f_x$  la fonction définie par :  $f_x(t) = \frac{1}{(t.x+1)^2}$ .

Alors  $f_x$  est décroissante sur  $]0, +\infty)$ , et :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \int_n^{n+1} f_x(t).dt \leq u_n(x) \leq \int_{n-1}^n f_x(t).dt, \text{ puis : } \forall N \in \mathbb{N}, \int_{N+1}^{+\infty} f_x(t).dt \leq R_N(x) \leq \int_N^{+\infty} f_x(t).dt.$$

Or  $f_x$  admet sur  $\mathbb{R}^+$  des primitives égales à une constante additive près à :  $t \mapsto \frac{-1}{x.(t.x+1)}$ .

On en déduit immédiatement la double inégalité demandée.

Notez que cela permet de retrouver la convergence uniforme sur tout  $[a, +\infty)$ .

d. On a pour commencer :

$$\frac{1}{2.x.(N.x+x+1)} - \frac{1}{2.x.(N.x+1)} \leq F(x) - T_N(x) \leq \frac{1}{2.x.(N.x+1)} - \frac{1}{2.x.(N.x+x+1)},$$

et on en déduit :  $|F(x) - T_N(x)| \leq \frac{1}{2.x.(N.x+1).(N.x+x+1)} \leq \frac{1}{2.N^2.x^2}$ , ceci pour tout :  $x > 0$ .

On peut alors proposer l'algorithme suivant :

- calculer  $N$  plus petit entier tel que :  $\frac{1}{2.N^2.x^2} \leq 10^{-5}$ , soit :  $N = E\left(\sqrt{\frac{10^5}{2.x^2}}\right) + 1$ ,

- calculer  $S_N(x)$ , en utilisant une boucle,
- ajouter les deux fractions complémentaires.

Maple propose les réponses suivantes :

- pour  $3/2$  :  $N = 150$ ,  $T_N(3/2) \cong 1.36172245$ ,  $F(3/2) \cong 1.3617224041594299600$ ,
- pour  $3$  :  $N = 75$ ,  $T_N(3) \cong 1.12173310$ ,  $F(3) \cong 1.1217330139363437869$ ,
- pour  $4$  :  $N = 56$ ,  $T_N(4) \cong 1.07483319$ ,  $F(4) \cong 1.0748330721566944212$ ,
- pour  $5$  :  $N = 45$ ,  $T_N(5) \cong 1.05069523$ ,  $F(5) \cong 1.0506950882169511649$ .

2. a. La convergence uniforme sur tout  $[a, b]$  de la série des dérivées et des dérivées secondes permet d'affirmer que  $F$  est deux fois dérivable sur  $\mathbb{R}^{**}$  et qu'on obtient ses dérivées en dérivant terme à terme la série.

Il est clair que  $F'$  est négative sur  $\mathbb{R}^{**}$ , donc  $F$  y est décroissante, et  $F''$  est positive, donc  $F$  est convexe sur  $\mathbb{R}^{**}$ .

b. On peut commencer par garantir que  $F$  admet des limites en 0 et en  $+\infty$ .

En effet,  $F$  est décroissante donc elle admet une limite, finie ou non, en 0, et puisque la fonction reste positive, elle admet une limite finie en  $+\infty$ .

On peut ensuite réutiliser la double inégalité de la question 1.c, pour la valeur :  $N = 0$ .

En effet, on a alors :

$$\forall 0 < x, 1 + \frac{1}{x.(x+1)} \leq F(x) \leq 1 + \frac{1}{x}.$$

Il est évident alors, que la limite de  $F$  en 0 est  $+\infty$ , et en  $+\infty$ , elle vaut 1.

Le tableau de variations en découle.

c. Merci Maple.

